Bon sang !

Il se servit une nouvelle rasade de picrate dans un verre à moutarde. Il était au plus bas. Il jeta un regard circulaire à sa boutique déserte. Sur un vieux bahut déglingué, trônait une banale statue de la Vierge Marie. Il leva un poing vengeur à son intention :

— Saloperie ! Tu m'as pas servi à grand-chose, toi. J'aurais jamais dû accepter…

Effectivement, les conditions dans lesquelles il l'avait acquise étaient un peu, disons, particulières. Un collègue, dans le collimateur des flics et du fisc, lui avait demandé de lui rendre service. *Bopf*, ça ne lui avait pas coûté bien cher, quelques billets crasseux avaient momentanément changé de propriétaire. Pas plus malhonnête que la plupart des gens, Guy Labruguière, brocanteur de son état, Mâchefer de son surnom, n'avait jusqu'à présent jamais trempé dans une histoire vraiment louche. Mais depuis cette acquisition, il avait la nette impression que ses affaires marchaient moins bien. Son dépit se cristallisa contre le sourire béat de la statue. Il se leva en titubant, dut se frayer un chemin à travers son bric-à-brac et enjamba un carton de vieux livres. Sur le dessus, une couverture rouge attira un court moment son attention. Puis il se planta devant la Vierge, la rage aux lèvres.

— Je vais appeler Marcellou, il va reprendre sa camelote et vite !

Il tendit les bras. Dans une demi-ivresse, il trébucha. Sa main gauche s'accrocha à celle de la Vierge levée vers le ciel. Deux doigts se brisèrent, un bout de plâtre tomba à terre. Mâchefer s'écorcha la paume au fil de fer qui dépassait du membre amputé. Il poussa un horrible juron. Dans sa fureur, il s'apprêtait à achever sa victime, quand il vit les moignons de doigts enduits de sang. *Son* sang, bien sûr, mais il recula, impressionné malgré tout. A nouveau, son regard tomba sur le livre à la couverture rouge : « Les génies de l'arnaque – Pierre Bellemare » qu'il avait lu quelques semaines auparavant. Tandis qu'il portait la main à la bouche pour sucer la plaie, un éclair lui traversa l'esprit :

… *En 1953, un cafetier des Basses-Alpes avait réussi à embobiner tout un village en faisant croire que sa statue de Sainte Anne saignait miraculeusement.*

Mâchefer se précipite sur le bouquin, cherche fébrilement le chapitre, le dévore plusieurs fois. Quand il le referme, sa décision est prise. Ça fait presque un demi-siècle que l'aventure est advenue. A quelques centaines de kilomètres d'ici. Lui-même n'en avait jamais entendu parler. Dans son village à l'écart des grands axes touristiques, les mentalités et les croyances n'ont guère évolué. C'est jouable.

Mais il ne fera pas les erreurs qui ont conduit le cafetier à sa perte. Précaution élémentaire, détruire le livre, des fois que quelqu'un ne l'achète et ne le lise à son tour. Puis ne pas précipiter les choses. Faire cicatriser sa plaie, d'abord, pour ne pas éveiller le moindre soupçon. Mais laisser tomber suffisamment de son sang à la verticale du doigt virginal pour qu'une large tache s'épanouisse sur le buffet. Et, tout en se piquant le bout du doigt pour alimenter celle-ci régulièrement, attendre avec patience l'occasion.

Elle se présentera sous la forme d'Antoine, un vieux paysan à la retraite, pas très riche. Il vient presque toutes les semaines chiner un ou deux vieux outils de jardin à restaurer, car il ne peut guère s'en payer des neufs. Mâchefer l'orientera discrètement vers le fond de la boutique, puis le laissera fouiner tout seul. Un autre acheteur vient d'entrer, qu'il faut vite occuper. Le brocanteur se dirige vers le nouvel arrivant, quand :

— Mâchefer !

Antoine est planté devant la statue, les yeux hagards, la bouche grande ouverte. Il se signe furieusement. Mâchefer s'excuse auprès du client, accourt, sans trop se précipiter quand même.

— Mâchefer ! Ta Vierge !

— Quoi, ma Vierge ?

— Elle saigne ! Regarde !

— Qu'est-ce que tu racontes comme fadaise ?

Car chacun sait au village qu'Antoine est d'autant plus honnête qu'il est d'une piété à faire condamner Saint Paul pour hérésie. La suprême astuce de Mâchefer, c'est de faire découvrir le « miracle » par quelqu'un qui ne peut être soupçonné de mensonge ou de mauvaise foi. Et de commencer lui-même par douter. L'autre client s'approche. C'est Clément, le laborantin de la pharmacie. Mâchefer pouvait-il rêver plus faste coïncidence ? Clément se penche, hume la tache, mouille son doigt pour la gratter, se frotte la langue, grimace, s'exclame. Mâchefer hausse les épaules. L'apprenti pharmacien tourne les talons. Tandis que Mâchefer se moque gentiment d'Antoine, toujours en extase, Clément revient avec son patron, qui s'est équipé d'un grattoir et d'une petite coupelle.

Les résultats de l'analyse ne laisseront aucun doute : il s'agit bien de sang humain ! La nouvelle a tôt fait le tour du village, du canton, du département. Mâchefer, lui, ne s'affole pas. Il continue d'afficher un sourire sceptique. C'est sa meilleure couverture. Tout en sourires, mais fermement, il met les journalistes à la porte :

— Allons, fichez-moi la paix avec ces balivernes. Vous m'empêchez de travailler et vous embêtez mes clients.

En effet : les curieux, rabattus par un Antoine illuminé, commencent à affluer chez le brocanteur. Lui, s'amuse de la piété populaire. C'est d'un sourire indulgent qu'il surprend une vieille femme, plus hardie que les autres, en train de gratter la tache cramoisie pour en celer la poudre dans un petit sachet de papier. Il la laisse faire, bien sûr. Quand elle lui demande timidement si « on lui doit quelque chose ?» il hausse les épaules, d'une commisération royalement désintéressée.

Car Mâchefer ne veut pas tuer la poule aux œufs d'argent. Tout ce qu'il souhaite, c'est que sa boutique marche. Personne ne pourra jamais lui reprocher quoi que ce soit. Il ne dit rien, ne prétend rien, ne fait aucune publicité, ne vend rien d'autre que sa brocante. Il s'attire même quelques injures de la part des plus passionnés, que son incrédulité désarçonne, agace, révolte. Le curé est venu faire un tour. Il est reparti sans un commentaire, pas dupe, mais que peut-il reprocher à Mâchefer, qui se garde bien de toute affirmation, de toute réclame, de toute simonie ?

Le brocanteur a tiré toutes les leçons de l'aventure du cafetier, qui avait commis l'erreur de se dessaisir de sa statue. C'est ainsi que le maire s'est fait aimablement reconduire. L'édile était venu avec son écharpe et une petite délégation de conseillers municipaux. Pourrait-on installer la statue dans un endroit plus propice à un pèlerinage qui profiterait à tout le village ? Mâchefer a simplement répété :

— Foutez-moi la paix avec ces balivernes.

Certains clients venus de loin ont proposé des sommes farabuleuses pour acquérir la Vierge miraculeuse. La réponse est sempiternelle :

— Mais elle ne les vaut pas ! C'est du bête plâtre, elle n'est pas très jolie, vous en trouverez des centaines chez les confrères ! Ce serait du vol ! De toute façon, elle n'est plus à vendre.

Quant au Marcellou, il est revenu, se mordant les doigts, les poches pleines de billets. Mais Mâchefer a tenu bon : il a rendu service, il a payé en bon argent, la Vierge lui appartient.

Ça fait maintenant six mois que les affaires prospèrent. Six mois que, chaque jour, une dizaine, bientôt une vingtaine de personnes, un tantinet honteuses quand même, viennent prélever religieusement un peu de poudre brune sur le buffet. Décemment, elles ne peuvent repartir les mains vides. Mâchefer réussit à leur fourguer le moindre des rogatons. Sans pour autant hausser les prix, car il est toujours prudent. Mais il a vite fait de liquider un stock de vieilleries qui croupissaient dans des caisses. Il ne prend même plus la peine de prospecter. Il a abandonné les gros meubles, se spécialisant dans les petits objets : ceux qui partent le plus facilement. Quelques collègues, moins fiers qu'intéressés, se chargent eux-mêmes de l'approvisionner.

Finalement, tout le monde est content ! La fréquentation du restaurant local a doublé, la pâtisserie a créé un petit gâteau en pâte d'amande baptisée Vierge de Mâchefer, les villageois se débarrassent de cochonneries ancestrales qui repartent dans les bagages des pèlerins. Et lui, toujours indifférent au miracle, multiplie son chiffre d'affaires par deux, par dix, par cent, à coups de 5 ou 10 euros…

Car le plus fort, dans l'histoire, c'est que la flaque de sang paraît ne jamais s'épuiser…

Cependant, l'argent ne fait pas le bonheur. Mâchefer s'enrichit progressivement, certes. Mais sa santé n'est pas des meilleures. Il mange désormais chaque jour à sa faim, boit du millésimé à la place du rouge ordinaire, s'habille discrètement de neuf. Mais ses forces déclinent. Les dévots s'en expliquent : la Sainte Vierge le punit de son manque de foi ! Malgré les remarques de son entourage, il refuse obstinément de consulter. Il n'a jamais fait confiance au *marchand de mort subite*, qui n'a pas empêché ses deux parents, puis

son frère et sa sœur cadets, de mourir jeunes, malgré traitements, prises de sang, cachets, radios « et toutes leurs saloperies, là ! ». Lui s'est toujours soigné tout seul, ce n'est pas à cinquante-huit ans qu'il va changer. « Mais fais au moins des analyses ! » recommandent les plus proches. Jamais ! C'est à force de se faire pomper le sang que les siens sont morts. Bande de vampires !

Mâchefer faiblit, pâlit de jour en jour. On s'étonne, bien sûr, de sa maigreur. Personne ne doute plus qu'il est atteint du plus terrible des cancers. Comment fait-il ? « Ah ça, voyez, c'est la Vierge qui le maintient debout ! » font remarquer ceux-là mêmes qui invoquaient auparavant la vengeance mariale. Et la fréquentation de la boutique redouble, et rentre l'argent, et s'enfuit la vie de Mâchefer…

Il tomba un jour au milieu de sa boutique et de quelques clients. Le pharmacien fut appelé à la rescousse. Quand trois personnes le soulevèrent avec délicatesse, elles eurent l'impression de transporter un ange. On le posa sur son lit. Après un bref conciliabule, les plus courageux prirent le risque de lever la malédiction.

On appela donc le vieux docteur Anguevin. Interdit de boutique depuis les douloureux décès de la parentèle, il franchit la porte en hésitant… Il jeta en passant un œil dubitatif à la Vierge. On le conduisit au chevet de Mâchefer. On aurait dit que le brocanteur avait attendu, pour pousser son dernier soupir, celui qu'il considérait comme un ennemi mortel.

Le médecin chercha le pouls, prit la tension : imperceptibles. Il tenta de percevoir la respiration, décida de transfuser, voulut faire une piqûre. Il posa son garrot sur un bras squelettique, chercha une veine, la rata. Il s'y reprit à plusieurs fois, toujours en vain. Chaque fois qu'il retirait son aiguille, la plaie minuscule se refermait, sans que la moindre perle écarlate n'exsudât. Dépité, il renonça, releva la tête, haussa les épaules…

— Pas grand-chose à faire. Anémie. Le pauvre bougre n'a plus une goutte de sang…

Philippe BUCHERER

Dernières nouvelles du Diable